

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mars 2021

**L'EUROGROUPE
DU 15 FÉVRIER 2021 ET
LE CONSEIL ECOFIN
DU 16 FÉVRIER 2021**

**Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances, chargé de la
Coordination de la Lutte contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Dieter VANBESIEN**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion.....	5

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 maart 2021

**DE EUROGROEP
VAN 15 FEBRUARI 2021 EN
DE RAAD ECOFIN
VAN 16 FEBRUARI 2021**

**Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën, belast met de
Coördinatie van de fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting.....	3
II. Bespreking.....	5

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à cette audition au cours de sa réunion du mercredi 24 février 2021.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem (CD&V), vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la Lutte contre la fraude, revient sur les réunions des ministres des Finances européens des lundi 15 et mardi 16 février derniers, au sein de l'Eurogroupe et du Conseil des Affaires économiques et financières (ECOFIN). L'intervenant indique son intention d'organiser régulièrement des séances d'information et d'échanges au sein de la commission des Finances et du Budget.

Le ministre débute son exposé en présentant les deux grands thèmes abordés lors de ces discussions toujours dominées par la crise sanitaire du coronavirus:

— le contexte macroéconomique général de la zone euro et de l'Union européenne (UE);

— la stratégie de soutien des pays les plus pauvres dans le contexte de crise sanitaire mondiale et dans le cadre du plan de relance de l'UE mis à l'ordre du jour, au printemps 2020, par la présidente de la Commission, Mme von der Leyen.

Sur base des interventions de MM. Mike Ryan et de Bruce Aylward, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui ont présenté le contexte pandémique et ses conséquences macroéconomiques, M. Van Peteghem précise que les perspectives économiques restent influencées et plombées par une grande incertitude liée à la situation sanitaire toujours compliquée.

Le ministre poursuit à propos des plans de relance fournis par les différents États membres à la Commission européenne qui a fait le point sur la question. À ce jour, dix-neuf pays ont soumis un projet. En ce qui concerne le plan belge de relance et de résilience, les contacts bilatéraux avec les services de la Commission battent leur plein et se poursuivent. L'importance de projets d'investissement solides, intégrant des jalons et objectifs précis, des estimations de coûts et des systèmes d'audit clairs, a été soulignée. Ces conditions restent essentielles pour envisager une libération des fonds en temps voulu.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 24 februari 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, gaat in op de vergaderingen van de Europese ministers van Financiën die op maandag 15 februari en dinsdag 16 februari 2021 hebben plaatsgehad in het raam van de Eurogroep en de Raad Economische en Financiële Zaken (Ecofin). De minister geeft aan dat het zijn bedoeling is geregeld naar de commissie voor Financiën en Begroting te komen om informatie te verstrekken en van gedachten te wisselen.

De minister steekt van wal met de twee hoofdthema's die aan bod zijn gekomen bij die besprekingen, die nog steeds in het teken stonden van de coronacrisis:

— de algemene macro-economische context van de eurozone en van de Europese Unie (EU);

— de strategie ter ondersteuning van de armste landen in de context van de wereldwijde gezondheids crisis en in het raam van het relanceplan van de EU, dat in het voorjaar van 2020 door commissievoorzitster Ursula von der Leyen op de agenda werd geplaatst.

Minister Van Peteghem verwijst naar de uiteenzettingen van de heren Mike Ryan en Bruce Aylward van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO), die de pandemische context en de macro-economische gevolgen ervan hebben toegelicht. In dat verband preciseert hij dat de economische vooruitzichten nog altijd worden beïnvloed en bezwaard door een grote onzekerheid als gevolg van een onveranderd complexe gezondheidssituatie.

Vervolgens gaat de minister in op de relanceplannen die de lidstaten hebben overgemaakt aan de Europese Commissie, die een stand van zaken heeft opgemaakt. Tot dusver hebben negentien landen een ontwerp ingediend. Wat het Belgische plan voor herstel en veerkracht betreft, wordt momenteel nog steeds druk bilateraal overleg gepleegd met de Commissiediensten. Er werd nadrukkelijk gewezen op het belang van solide investeringsprojecten, met nauwkeurige mijlpalen en streefdoelen, kostenramingen en transparante auditsystemen. Die voorwaarden blijven uitermate belangrijk om tijdig middelen te kunnen vrijmaken.

Le ministre informe la commission que le règlement RRF (Recovery and Resilience Facility) est officiellement entré en vigueur le 19 février dernier.

La Commission a ensuite présenté un état d'avancement du mécanisme européen SURE (*Support to mitigate Unemployment Risks in Emergency*) qui soutient les systèmes nationaux de chômage temporaire. Quinze États membres ont déjà souscrit à ces prêts pour un total de 53,5 milliards d'euros. La Belgique a, quant à elle, déjà emprunté 2 des 7,8 milliards qui lui sont alloués. Selon le ministre, la Commission n'a pas encore répondu à la demande belge de souscrire à un nouveau prêt supplémentaire de 400 millions d'euros à ces conditions très avantageuses.

L'intervenant revient sur les discussions concernant le financement du Fonds de relance *Next Génération EU* (NGEU). À partir du mois de mai, la Commission souhaiterait lever des fonds à cette fin sur les marchés financiers. Cette action nécessite une décision relative aux ressources propres et donc une ratification par tous les parlements nationaux.

Le ministre poursuit à propos des discussions concernant la solvabilité des entreprises européennes dans le contexte de crise sanitaire. Il rappelle l'exercice délicat qui s'annonce pour tous les États membres qui devront distinguer les entreprises zombies des entreprises saines et viables, tout en déterminant un timing judicieux au niveau de la fin des mesures d'aide aux entreprises. L'orateur insiste sur l'importance d'une coordination au niveau européen afin d'éviter des divergences excessives dans l'approche des différents États membres.

Le ministre précise que l'Eurogroupe de mars devrait fournir un premier cadre concernant la suppression progressive de la clause d'échappatoire générale des règles budgétaires. La Commission prévoit également de publier, en mars, une communication sur la politique fiscale. Le ministre signale également que le Conseil ECOFIN a approuvé les recommandations concernant la décharge du budget de l'UE de 2019 ainsi que les orientations budgétaires pour 2022.

Selon l'intervenant, l'Eurogroupe s'est également tourné vers l'avenir et a organisé une discussion sur le rôle international de l'euro. Ce thème est à nouveau à l'agenda étant donné l'importance accrue que l'actuelle Commission attache à l'autonomie stratégique européenne. Un large consensus s'est dégagé autour de l'objectif de réduire la dépendance de l'Europe vis-à-vis des autres monnaies. De nombreux États membres considèrent également que l'euro a un rôle important

De minister geeft aan dat de RRF-verordening (*Recovery and Resilience Facility*) officieel in werking is getreden op 19 februari 2021.

Vervolgens heeft de Commissie een stand van zaken opgemaakt van het Europese SURE-mechanisme (*Support to mitigate Unemployment Risks in Emergency*), dat de tijdelijke-werkloosheidsstelsels van de lidstaten ondersteunt. Inmiddels hebben al vijftien lidstaten op die leningen ingetekend, voor een bedrag van in totaal 53,5 miljard euro. België heeft al 2 miljard van de toegekende 7,8 miljard euro ontleend. Volgens de minister heeft de Commissie nog geen gevolg gegeven aan het Belgische verzoek voor een nieuwe bijkomende lening van 400 miljoen euro tegen die uiterst gunstige voorwaarden.

De minister gaat vervolgens in op de besprekingen over de financiering van het relancefonds *Next Generation EU* (NGEU). Vanaf de maand mei zou de Commissie hiertoe fondsen willen beginnen te verwerven op de financiële markten. Daarvoor is echter een beslissing met betrekking tot de eigen middelen vereist en dus ook een ratificatie door alle nationale parlementen.

Met betrekking tot de besprekingen over de solvabiliteit van de Europese ondernemingen in de context van de gezondheids crisis herinnert de minister eraan dat alle lidstaten de heikele oefening te wachten staat de "zombiebedrijven" te onderscheiden van de gezonde en leefbare bedrijven, en tegelijk een oordeelkundig tijdspad vast te leggen voor het aflopen van de steunmaatregelen voor de ondernemingen. De minister wijst op het belang van coördinatie op Europees niveau om al te grote verschillen in de aanpak van de diverse lidstaten te voorkomen.

De minister preciseert dat de Eurogroep van maart 2021 alvast de krijtlijnen zou moeten schetsen van de geleidelijke intrekking van de algemene *escape*-clausule met betrekking tot de begrotingsregels. Voorts is de Commissie van plan in maart 2021 een mededeling over het fiscaal beleid bekend te maken. De minister stipt tevens aan dat de Raad Ecofin heeft ingestemd met de aanbevelingen aangaande de kwijting voor de begroting van de EU voor 2019 en met de begrotingsrichtsnoeren voor 2022.

Volgens de minister heeft de Eurogroep eveneens een blik in de toekomst geworpen en de internationale rol van de euro besproken. Dit vraagstuk staat opnieuw op de agenda, aangezien deze Commissie veel belang hecht aan de Europese strategische autonomie. Er is een brede consensus tot stand gekomen om Europa minder afhankelijk te maken van andere munten. Veel lidstaten zijn tevens van mening dat voor de euro een belangrijke rol is weggelegd bij het bewerkstelligen van

à jouer dans la transition écologique en faisant des marchés financiers européens une véritable “plaque tournante verte”. L’expérience SURE et les futurs fonds RFF pourraient également jouer un rôle important à cet égard.

Le ministre revient ensuite sur le second point important de discussion concernant la reprise économique dans les pays à faible revenu. Selon l’orateur, l’UE n’est pas une île coupée du monde et une partie de notre reprise économique dépendra aussi de la reprise de la croissance dans le reste du monde. La Commission européenne a ainsi présenté quelques perspectives au sujet de la remise de la dette à discuter en particulier dans les grandes organisations multilatérales internationales. Il semble important au ministre que l’UE joue un rôle moteur à ce sujet au G7, au G20 et au Club de Paris. Il souligne qu’un important travail est à produire afin de réunir les différents acteurs et initiatives au sein même de l’Union européenne.

Le ministre termine son intervention en évoquant un point supplémentaire ajouté à l’ordre du jour par son collègue néerlandais qui souhaite aborder le problème des “Américains accidentels”. Il s’agit de citoyens européens de nationalité américaine, qui voient souvent leurs comptes bancaires européens fermés en raison des procédures rigides de la législation américaine sur l’échange de données (*Foreign Account Tax Compliance, dite FATCA*). Les Pays-Bas demandent à la Commission d’aborder cette question avec la nouvelle administration américaine. Le ministre dit avoir apporté tout son soutien à cette démarche, qui nécessite une approche européenne claire, et se dit prêt à plaider cette cause avec son collègue des Pays-Bas.

II. — DISCUSSION

A. Questions des membres

M. Kurt Ravyts (VB) souligne d’emblée l’intérêt d’échanger et de discuter tous les mois ou du moins très régulièrement de ces questions.

L’intervenant poursuit concernant le problème de la transparence fiscale et les échanges d’informations dans ce domaine avec certains pays hors UE.

Selon lui, la Turquie refuse apparemment de partager des informations fiscales avec les États membres de l’UE au risque de se trouver placée sur une liste noire des paradis fiscaux. Un certain nombre d’États

de écologique transition, door van de Europese financiële markten een onvervalste “groene draaischijf” te maken. Ook het SURE-mechanisme en de toekomstige RRF-fondsen in dat verband een belangrijke rol kunnen spelen.

De minster bespreekt vervolgens het tweede belangrijke discussiepunt, namelijk het economisch herstel in de landen met een laag inkomen. Volgens de minister is de EU geen geïsoleerd eiland en zal de economische opleving in onze contreien ook deels afhangen van het herstel van de groei in de rest van de wereld. De Europese Commissie heeft dan ook enkele vooruitzichten voorgesteld inzake de schuldkwijtschelding, die meer bepaald binnen de grote internationale multilaterale instellingen moet worden besproken. De minister geeft aan dat het belangrijk is dat de EU een voortrekkersrol speelt binnen de G7, de G20 en de Club van Parijs. Hij benadrukt dat er heel wat werk aan de winkel is om de diverse spelers en initiatieven binnen de Europese Unie zelf samen te brengen.

Tot besluit van zijn betoog verwijst de minister naar een door zijn Nederlandse collega toegevoegd bijkomend agendapunt, namelijk het probleem van de “toevallige Amerikanen”. Het betreft Europese burgers met de Amerikaanse nationaliteit van wie vaak de bankrekeningen worden gesloten wegens de strikte Amerikaanse wetgevingsprocedures inzake de uitwisseling van gegevens (*Foreign Account Tax Compliance, FATCA*). Nederland verzoekt de Europese Commissie dat vraagstuk aan te kaarten bij de nieuwe Amerikaanse regering. De minister geeft aan dit initiatief, dat een duidelijke aanpak op Europees niveau vereist, onverkort te hebben gesteund. Hij is bereid een en ander samen met zijn Nederlandse collega te bepleiten.

II. — BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Kurt Ravyts (VB) benadrukt om te beginnen het belang van een maandelijkse – of toch minstens een regelmatige – gedachtewisseling over en bespreking van de voorliggende vraagstukken.

De spreker gaat vervolgens in op de fiscale transparantie en de uitwisseling van fiscale gegevens met bepaalde niet-EU-landen.

Kennelijk weigert Turkije fiscale informatie te delen met de EU-lidstaten en loopt dat land daardoor het risico op de zwarte lijst van de belastingparadijzen te worden geplaatst. Een aantal lidstaten, waaronder Nederland,

membres, dont les Pays-Bas, seraient d'ailleurs favorables à l'inscription de la Turquie sur la liste noire des pays qui ne coopèrent pas dans la lutte contre l'évasion fiscale. Le député rappelle que la Turquie avait jusqu'au 31 décembre de l'année dernière pour assurer l'échange automatique d'informations fiscales et il s'interroge concernant une éventuelle décision des ministres des Affaires étrangères au sujet d'un sursis accordé à ce pays jusqu'au 1^{er} septembre 2021. Le député regrette que la Belgique n'ait conclu aucune convention avec les États partenaires hors UE concernant l'échange automatique d'informations à propos de la taxation des biens immobiliers.

M. Ravyts souligne que la population belge est très sensible à cette question des aides sociales attribuées à des personnes propriétaires d'immeubles en Turquie dont la Belgique ne peut avoir connaissance. Il interroge le ministre à propos de l'éventualité de nouvelles démarches concernant le partage et l'échange d'informations à ce sujet.

En ce qui concerne le budget, l'intervenant constate que le rapport annuel de la Cour des comptes européenne a constitué un élément important dans la détermination de l'avis positif de la Belgique concernant la décharge du budget de l'UE. Le député fait remarquer que cette décharge du budget, sur base des recommandations du Conseil, doit prendre la forme d'une décision écrite et non en visioconférence.

M. Ravyts rappelle que Mme Turtelboom, représentante belge à la Cour des comptes européenne, est récemment venue expliquer, au Parlement, qu'une marge d'erreur de 2 % dans le budget européen est acceptable. Selon lui, la Cour des comptes européenne a posé un avis légèrement plus sévère à propos de l'exercice 2019 que sur celui de 2018. M. Ravyts salue et applaudit le fait que les Pays-Bas osent voter, même seuls, contre les recommandations du Conseil. Le ministre pourrait-il fournir davantage de précisions sur la position de la Belgique dans ce dossier?

À propos de l'initiative du plan de relance mondiale, le député souhaite obtenir une clarification de la position de la Belgique concernant la mise en œuvre d'un cadre européen commun pour la restructuration de la dette des pays à faible revenu, ainsi qu'à propos d'une augmentation des financements à destination de ces mêmes pays.

L'intervenant termine au sujet d'une nouvelle émission de droits de tirage spéciaux du FMI évoquée par le G20 et le Club de Paris. L'intervenant interroge le ministre au sujet de la tenue de discussions à ce sujet lors de

zou er trouwens voorstander van zijn Turkije op te nemen in de zwarte lijst van landen die niet meewerken om belastingontwijking tegen te gaan. Het lid wijst erop dat Turkije tegen 31 december van vorig jaar de automatische uitwisseling van fiscale informatie tot stand had moeten brengen; hij heeft bedenkingen bij een eventuele beslissing van de ministers van Buitenlandse Zaken om de aan Turkije ter zake verleende termijn te verlengen tot 1 september 2021. Het lid betreurt dat België met geen enkel niet-EU-partnerland een overeenkomst heeft gesloten aangaande de gegevensuitwisseling met het oog op de belastingheffing op vastgoed.

De heer Ravyts benadrukt dat de Belgische bevolking heel gevoelig is voor het feit dat sociale steun wordt toegekend aan eigenaars van vastgoed in Turkije, terwijl België daar geen kennis van kan nemen. Hij vraagt de minister of er nieuwe stappen zullen worden gezet om informatie ter zake te delen en uit te wisselen.

Wat de begroting betreft, stelt de spreker vast dat het positieve advies inzake België met betrekking tot de kwijting voor de EU-begroting in grote mate steunde op het jaarverslag van de Europese Rekenkamer. Het lid merkt op dat die begrotingskwijting, op basis van de aanbevelingen van de Raad, moet gebeuren via een schriftelijke beslissing, en niet per videoconferentie.

De heer Ravyts herinnert eraan dat de Belgische vertegenwoordigster bij de Europese Rekenkamer, mevrouw Turtelboom, in het Parlement heeft aangegeven dat een foutenmarge van 2 % binnen de Europese begroting aanvaardbaar is. De spreker geeft aan dat de Europese Rekenkamer met betrekking tot het boekjaar 2019 een ietwat strenger advies heeft uitgebracht in vergelijking met het advies betreffende 2018. De heer Ravyts uit zijn voldoening en steun voor het feit dat Nederland als enige land tegen de aanbevelingen van de Raad durft te stemmen. Kan de minister meer uitleg verschaffen over het Belgisch standpunt in dit dossier?

Wat het initiatief in verband met het wereldwijde herstelplan betreft, wil het lid meer duidelijkheid over de Belgische stellingname inzake de tenuitvoerlegging van een gemeenschappelijk Europees kader voor de herstructurering van de schulden van de landen met een laag inkomen, alsook inzake een verhoging van de voor die landen bestemde financiële middelen.

Tot slot gaat de spreker in op een nieuwe, door de G20 en de Club van Parijs aangehaalde emissie van bijzondere trekkingsrechten door het IMF. Hij vraagt de minister of een en ander zal worden besproken tijdens

la prochaine réunion des ministres des Finances et des banques centrales.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) revient sur la politique de renforcement du rôle international de l'euro qui a été abordée aux réunions de l'Eurogroupe. Il souhaite savoir si des discussions sont menées à propos de l'élargissement de la zone euro à tous les États membres de l'UE. Cette stratégie est-elle envisagée et que pense le ministre à ce sujet?

Le député poursuit à propos des programmes d'investissements et de prêts du plan de relance européen (SURE et Next Generation EU) qui doivent être examinés en fonction de leurs apports dans le cadre de la gestion de la dette. Il relève que, dans le contexte actuel, ces initiatives ne sont peut-être pas vraiment bénéfiques pour les États qui peuvent obtenir des conditions identiques ou plus avantageuses de leur côté sur les marchés financiers. Quelles leçons notre pays peut-il en tirer dans le cadre de la gestion de la dette?

L'intervenant poursuit à propos des initiatives de la Commission et des organisations internationales multilatérales au sujet de la suspension ou du rééchelonnement de la dette des pays à faible revenu. M. Vanbesien s'interroge sur la position de l'UE à ce sujet lors de la prochaine réunion du G20. Étant donné l'importance de la dette de ces États à faible revenu pour notre pays, le député questionne le ministre au sujet de l'impact possible sur le budget belge d'une éventuelle réduction ou annulation de la dette de ces pays. Plus largement, il pose la question de problèmes liés à cette situation pour plusieurs États membres.

Le député termine par deux questions concernant le budget européen. Il s'interroge d'abord à propos d'éventuels problèmes ou difficultés identifiés lors de la décharge du budget 2019 et questionne ensuite le ministre au sujet de possibles modifications et différences au niveau des choix stratégiques à venir entre les budgets des années 2021 et 2022.

B. Réponses du ministre

Le ministre répond que ce n'est que la veille de la réunion de l'Ecofin que la présidence portugaise a informé les ministres d'un accord au sein du groupe de travail technique sur la révision de la liste des pays tiers non coopératifs au niveau fiscal. Ce point a donc été retiré de l'ordre du jour et n'a pas été abordé.

L'orateur reconnaît que les relations avec la Turquie ne sont pas faciles à l'heure où le Conseil européen doit

de la prochaine réunion des ministres des Finances et des banques centrales.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) komt terug op het beleid ter versterking van de internationale rol van de euro, dat in de vergaderingen van de Eurogroep aan bod is gekomen. Hij wil weten of werd gesproken over de uitbreiding van de eurozone tot alle lidstaten van de EU. Wordt die strategie overwogen? Wat denkt de minister daarvan?

Het lid gaat vervolgens in op de investerings- en leningsprogramma's van het Europese relanceplan (*SURE* en *Next Generation EU*), waarvan moet worden nagegaan in welke mate ze bijdragen aan het schuldbeleid. De heer Vanbesien wijst erop dat de betrokken Staten in de huidige context wellicht niet echt hun voordeel doen met die initiatieven, aangezien zij op de financiële markten kunnen lenen aan dezelfde, of zelfs gunstiger voorwaarden. Welke lessen kan ons land hieruit trekken op het vlak van schuldbeleid?

Vervolgens komt de spreker tot de initiatieven van de Europese Commissie en van de internationale multilaterale organisaties tot kwijtschelding of herschikking van de schulden van de landen met een laag inkomen. De heer Vanbesien wil weten welk standpunt ter zake de EU zal innemen op de volgende vergadering van de G20. Gelet op de omvang van de schuld welke die landen met een laag inkomen bij ons land hebben uitstaan, vraagt het lid aan de minister naar de mogelijke budgettaire weerslag van een eventuele vermindering dan wel kwijtschelding van de schulden van die landen. Bij uitbreiding wil hij weten of ook andere lidstaten daarvan hinder zouden ondervinden.

De spreker sluit af met twee vragen over de Europese begroting. Ten eerste heeft hij vragen over eventuele problemen of knelpunten die bij de kwijting van de begroting van 2019 aan het licht zijn gekomen. Voorts vraagt hij de minister naar mogelijke wijzigingen en verschillen tussen de begrotingen 2021 en 2022 op het vlak van de toekomstige beleidskeuzen.

B. Antwoorden van de minister

De minister antwoordt dat het Portugese voorzitterschap de ministers pas aan de vooravond van de Ecofin-vergadering heeft meegedeeld dat de technische werkgroep een akkoord had bereikt over de herziening van de lijst van de op fiscaal vlak niet-coöperatieve derde landen. Daarop werd dat punt van de agenda gehaald; het is dus niet aan bod gekomen.

De minister erkent dat de betrekkingen met Turkije niet vlot verlopen, net nu de Europese Raad volgende

examiner plus globalement les relations avec ce pays le mois prochain. En espérant des éclaircissements et des signes de volonté de coopération, le ministre confirme qu'il a été décidé d'accorder un nouveau report de six mois à la Turquie. Si la Turquie continue à refuser de coopérer, elle risque en effet de se retrouver sur la liste noire des paradis fiscaux.

Concernant le budget, le ministre confirme que la Belgique, comme le Conseil, ont suivi l'avis de la Cour des comptes européenne qui fournit une image globale de la situation financière de l'Union européenne en 2019. La rencontre avec Mme Turtelboom, représentante de la Belgique à la Cour des comptes européenne, a permis une explication détaillée et la confirmation d'une bonne gestion des ressources ainsi que l'importance d'un examen régulier de la situation globale. Le ministre précise que, contrairement à ce qui a été dit par M. Ravyts, les Pays-Bas et la Suède n'ont pas voté contre mais se sont abstenus.

En ce qui concerne l'initiative du plan de relance mondiale *EU Global Recovery Initiative*, le ministre indique que Mme von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a fait une proposition visant à étudier la question de la remise de la dette pour les pays à faible revenu dans différentes enceintes internationales, dont le G20. Un retour à ce sujet sera donné lors du Conseil Ecofin du 16 mars prochain.

Le ministre souligne l'intérêt d'une intégration à la zone euro qui doit profiter aux deux parties, tout en rappelant qu'un État candidat se doit de satisfaire à un certain nombre de conditions que nous avons nous-mêmes dû remplir lors de notre adhésion à l'euro.

L'orateur estime qu'il est encore un peu trop tôt pour faire une analyse correcte des programmes d'aide liés au plan de relance. Selon lui, nous bénéficions de la solidarité du projet européen SURE en obtenant notamment des conditions d'emprunt très favorables.

En ce qui concerne l'adoption de la décision relative aux ressources propres, le ministre indique qu'il ne s'attend pas à rencontrer beaucoup de difficultés lors de la ratification de la décision dans les autres États membres.

La mise en place de nouveaux gouvernements dans certains pays a entraîné une mise à jour et une adaptation des lignes directrices du budget 2022. Dans ce domaine, chaque année, en février, les États communiqueront

maand de relaties met dat land meer algemeen onder de loep moet nemen. De minister hoopt op verduidelijking en op tekenen van bereidheid tot samenwerking; in die context bevestigt hij dat is beslist Turkije andermaal zes maanden uitstel te verlenen. Indien Turkije iedere vorm van samenwerking blijft weigeren, dreigt het land inderdaad op de zwarte lijst van belastingparadijzen terecht te komen.

Aangaande de begroting bevestigt de minister dat België, net als de Raad, het advies heeft gevolgd van de Europese Rekenkamer, die een algemeen beeld verschaft van de financiële toestand van de Europese Unie in 2019. Dankzij de ontmoeting met mevrouw Turtelboom, de vertegenwoordigster van België bij de Europese Rekenkamer, kon een uitvoerige toelichting worden verkregen; voorts werd bevestigd dat de middelen goed worden beheerd en dat het belangrijk is de algemene situatie geregeld te evalueren. De minister preciseert dat, in tegenstelling tot wat de heer Ravyts heeft aangegeven, Nederland en Zweden niet tegen hebben gestemd, maar zich bij de stemming hebben onthouden.

Wat het *EU Global Recovery Initiative* betreft, wijst de minister erop dat mevrouw von der Leyen, voorzitter van de Europese Commissie, heeft voorgesteld de schuldkwijtschelding voor landen met een laag inkomen aan te kaarten op diverse internationale fora, waaronder de G20. Daarover zal feedback worden gegeven op de Raad Ecofin van 16 maart aanstaande.

De minister beklemtoont het belang van integratie in de eurozone die beide partijen ten goede moet komen, maar herinnert er wel aan dat een kandidaat-lidstaat het aan zichzelf verplicht is te voldoen aan een aantal voorwaarden waaraan ook de huidige eurolanden bij hun toetreding moesten voldoen.

De minister vindt het nog iets te vroeg om de steunprogramma's van het relanceplan correct te kunnen evalueren. Volgens hem benut ons land de solidariteit van het Europese SURE-project doordat het onder meer zeer gunstige leningsvoorwaarden verkrijgt.

Wat de goedkeuring van het eigenmiddelenbesluit betreft, geeft de minister aan dat hij weinig problemen verwacht bij de ratificatie van het besluit in de andere lidstaten.

Doordat in sommige landen nieuwe regeringen zijn aangetreden, werden de richtsnoeren voor de begroting 2022 geactualiseerd en bijgestuurd. Dienaangaande zullen de Staten elk jaar in februari hun richtsnoeren aan

leurs lignes directrices à la Commission. Sur base de ces orientations, la Commission devra alors déterminer des priorités lors de l'élaboration du budget, à finaliser pour septembre par les États membres. Selon le ministre, le coût énorme de la pandémie risque d'orienter des choix budgétaires évoluant vers une forme hybride de fonctionnement où les dépenses passent d'un cadre budgétaire à l'autre.

C. Répliques

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) confirme bien l'importance des conditions à remplir par un pays candidat à l'adhésion à la zone euro. Il précise que sa question portait plutôt sur les initiatives à prendre par les pays de la zone euro pour convaincre et inciter d'autres pays de l'UE à les rejoindre dans le but de soutenir un euro plus fort.

Le ministre souligne l'importance de l'ensemble de mesures nécessaires pour mener à une adhésion à la zone euro et affirme son souhait de voir les États membres qui n'ont pas encore l'euro réussir leur intégration monétaire. Il précise qu'il est également important de renforcer le cadre existant et de pouvoir atteindre un euro plus fort, même sans l'adhésion d'autres pays. Le renforcement du cadre existant pourrait encourager d'autres États membres à rejoindre la zone euro.

M. Sander Loones (N-VA) questionne le ministre au sujet de sa vision, et celle du gouvernement, à propos de l'avenir de la zone euro. Pour le député, la question centrale et essentielle est de savoir comment faire progresser la coopération européenne et s'il convient de se diriger vers une union monétaire plus étroite ou si tous les États membres européens doivent nécessairement rejoindre l'euro. Selon M. Loones, cette question est non seulement très intéressante sur le plan idéologique, mais également sur le plan économique et budgétaire, dans une Union européenne au sein de laquelle la diversité et les disparités économiques sont encore très importantes. L'intervenant n'est pas convaincu par une stratégie favorisant d'abord l'intégration de la zone euro par les États candidats avant d'entamer une conversion et des réformes économiques.

Le ministre termine en soulignant que l'élargissement de la zone euro peut fournir un élan à un objectif d'intégration européenne largement partagé. Cependant, si la mise en place de la monnaie unique a constitué une incitation et un adjuvant à l'unification européenne, elle ne suffit pas. Pour le ministre, la zone euro ne doit

de l'Europese Commissie meedelen. Op basis daarvan zal de Commissie dan prioriteiten moeten stellen bij de opmaak van de begroting, waaraan de lidstaten tegen september de laatste hand moeten leggen. Volgens de minister dreigen de enorme kosten van de pandemie de begrotingskeuzes te sturen in de richting van een hybride werkwijze, waarbij de uitgaven van het ene begrotingskader naar het andere worden overgeheveld.

C. Replieken

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) bevestigt het belang van de voorwaarden waaraan een kandidaat-lidstaat moet voldoen om tot de eurozone toe te treden. Hij precificeert dat zijn vraag veeleer ging over welke initiatieven de landen van de eurozone moeten nemen om andere EU-landen te overtuigen en ertoe aan te zetten zich bij hen aan te sluiten, met de bedoeling een sterkere euro te ondersteunen.

De minister beklemtoont het belang van alle vereisten waaraan moet worden voldaan om tot de eurozone te kunnen toetreden. Hij zou graag zien dat de lidstaten die de euro nog niet als munt hebben, slagen in hun monetaire integratie. Tevens precificeert hij dat het belangrijk is het bestaande raamwerk te versterken en zelfs zonder de toetreding van andere landen een sterkere euro tot stand te kunnen brengen. De versterking van het bestaande kader kan andere lidstaten stimuleren om toe te treden tot de eurozone.

De heer Sander Loones (N-VA) vraagt de minister naar zijn visie en die van de regering op de toekomst van de eurozone. Volgens het lid is de hamvraag hoe de Europese samenwerking kan worden bevorderd, alsook of moet worden aangestuurd op een hechtere monetaire unie, dan wel of het noodzakelijk is dat alle EU-lidstaten tot de euro toetreden. Volgens de heer Loones is die vraag niet alleen ideologisch, maar ook economisch en budgettair zeer interessant, aangezien de economische diversiteit en verschillen binnen de Europese Unie nog zeer groot zijn. De spreker is niet overtuigd van een strategie waarbij er eerst naar wordt gestreefd kandidaat-lidstaten op te nemen in de eurozone, en pas daarna een conversie en economische hervormingen op de sporen worden gezet.

Tot besluit onderstreept *de minister* dat de uitbreiding van de eurozone een impuls kan geven aan een breed gedeelde doelstelling om tot Europese integratie te komen. Niettemin zij erop gewezen dat het instellen van de eenheidsmunt weliswaar een stimulans en een hulpmiddel voor de Europese eenwording is geweest,

pas constituer le seul moyen de réaliser l'intégration européenne.

maar dat zulks niet volstaat. Volgens de minister mag de eurozone niet het enige middel zijn bij de verwezenlijking van de Europese integratie.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

La présidente,

Marie-Christine MARGHEM

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Marie-Christine MARGHEM